

conférence, car je suis convaincu que, dans ce cas, la délégation canadienne saura bien sauvegarder les intérêts de notre pays.

L'honorable M. KING: Je ne veux pas que l'on mésinterprète mes paroles. Les fonctions de la conférence seront d'établir un mécanisme permettant d'étudier ces questions au sein de l'Assemblée une fois que l'Organisation aura été établie.

L'honorable M. DAVIES: Il se peut qu'on les y discute. J'espère qu'on le fera, parce que je dois avouer que la question devient très grave lorsque j'entends des économistes canadiens parler de supprimer les trois provinces des Prairies. Cet homme était tout à fait sérieux en parlant ainsi.

Avant de reprendre mon siège je désire m'associer à l'honorable représentante de Peterborough (l'honorable Mme Fallis) pour rendre hommage aux pays qui ont souffert pendant la guerre, et tout particulièrement à la population de Grande-Bretagne. J'ai eu l'occasion d'y passer un mois à la fin de novembre et au commencement de décembre, et je dois avouer que j'étais honteux. Je suis revenu au pays en me disant que l'on devrait décorer d'une médaille tous les habitants de ce pays. Un soir, j'étais invité à dîner dans un splendide home, une belle maison où il y avait autrefois trois domestiques, mais à ce moment-là on n'en avait pas du tout. Toute la chaleur venait d'un petit feu dans la cuisine. C'était un vendredi soir, et on servait de la saucisse. Les gens de la maison étaient enchantés à la perspective d'avoir chacun une côtelette d'agneau le dimanche suivant. Cela me fit impression. Leur ration de viande est limitée à la valeur d'un shilling et deux deniers par semaine, c'est tout. Mais on n'entendait aucune plainte ni récrimination. Les gens s'acquittaient de leur tâche et prenaient les choses tout bonnement. Leur combustible était rationné, et ils étaient assis autour d'un petit feu, emmitouffés de chandails et de tapis, mais sans maugréer le moins du monde.

Je tiens à rendre ici hommage à la population de Grande-Bretagne non seulement pour ce qu'elle a fait en fournissant des hommes et des munitions, mais pour sa contribution au succès de la guerre sur le front domestique.

Avant de terminer mes observations je veux unir ma voix à celle des honorables préopinants et souhaiter tout le succès possible aux délégués à la conférence de San-Francisco. Quels qu'ils soient, je suis certain qu'ils feront honneur au Canada, et nous serons tous satisfaits.

Sur la motion de l'honorable M. Hugessen la suite du débat est renvoyé à une séance ultérieure.

LE SÉNAT—SES FINS ET SES FONCTIONS

DISCOURS PRONONCÉ PAR L'HONORABLE M. BENCH À HAMILTON

A l'appel de l'ordre du jour.

L'honorable J. J. DONNELLY: Avec votre permission, honorables-sénateurs, je désire vous signaler la brochure que nous tous, membres du Sénat, avons reçue ce matin par le courrier. Elle porte le titre *Le Sénat du Canada, ses fins et ses fonctions*.

J'ai ouvert la brochure avec l'intention d'en lire une ou deux pages, mais j'en ai trouvé le contenu si intéressant et si instructif que je l'ai lu jusqu'au bout.

C'est l'impression d'un discours prononcé par l'honorable J. J. Bench, K. C., à la Chambre de Commerce junior de Hamilton. Après l'avoir lu je me suis dit que la Chambre devrait remercier le sénateur Bench du travail qu'il s'est imposé pour préparer les renseignements que l'on trouve dans cette brochure.

Des VOIX: Très bien.

L'honorable M. DONNELLY: Je désire également faire comprendre aux honorables membres qu'il est de leur devoir de donner autant de publicité que possible à cette brochure. Malheureusement très peu de gens dans notre pays sont renseignés sur les devoirs et les fonctions du Sénat. Ils sont fort peu versés sur nos institutions parlementaires. Après avoir lu cet opuscule, je suis convaincu que le sénateur Bench possède une connaissance approfondie de toutes les divisions de nos institutions parlementaires. Il a préparé cette brochure avec un tel soin qu'il l'a rendue non seulement intéressante, mais aussi très instructive. Elle n'est certes pas attachée de favoritisme politique. La lecture de l'opuscule intéressera certes les honorables sénateurs, mais je crois que la brochure s'avérerait encore plus utile si le public en général avait accès aux renseignements qu'elle renferme.

Il est fort regrettable qu'à l'occasion des orateurs publics, et parfois la presse lorsqu'elle est à court de copie et à court de pensées, s'emploient à vilipender le Sénat même s'ils n'en connaissent pas grand-chose. Ces orateurs s'imaginent rendre un service au public qui les écoute. Abstraction faite du Sénat, les habitants de notre pays ne connaissent pas assez nos institutions parlementaires. J'ai entendu des gens haut placés qualifiés nos hommes publics de "politiciens" sur un ton qui prêtait à ce terme le sens d'abjects égoïstes. Je suis convaincu qu'il n'en est pas ainsi. Je suis venu à Ottawa il y a quarante et un an en qualité de membre de la Chambre des communes. Pendant ces